

Homélie du 1er dimanche de l'Avent

Dimanche 29 novembre 2015

par Louis DURET

Publié le jeudi 26 novembre 2015

Pour ouvrir le temps de l'Avent, pourquoi l'évangile nous propose-t-il le spectacle de catastrophes ? Tout d'abord pour nous prémunir contre l'illusion de lendemains qui chantent. Toute la Bible voit l'histoire humaine, du début à la fin, comme un combat. Combat contre les ténèbres, contre les forces destructrices qui s'opposent à la création.

La "der des der" ? Les "plus jamais ça" ? Nous avons dû cesser d'y croire. L'humanité, depuis le meurtre d'Abel par Caïn, poursuit son chemin, reproduisant les mêmes cruautés.

Alors pourquoi insister ?

Pour nous faire comprendre que Dieu ne s'absente pas de nos malheurs mais qu'il vient avec nous les habiter.

Attention ! Dieu ne vient pas à nous seulement dans le malheur, mais si l'Écriture insiste, c'est pour que nous sachions que même là il est avec nous. Ce qui nous guette, c'est le découragement.

Devant ce qui se passe dans le monde, nous entendons facilement la question ironique du psaume 42 : "où est-il ton Dieu ?" Tout semble nous la poser. Alors "le cœur s'alourdit dans les soucis de la vie".

On en oublie la promesse de bonheur annoncée par le prophète Jérémie dans la première lecture. En 587, Jérusalem est pourtant assiégée, le pays est ruiné et ne semble plus avoir d'avenir.

Tout le Bible est l'annonce de la parole de Dieu. C'est Dieu qui décide de venir vers les hommes, de s'approcher d'eux pour leur faire découvrir qu'ils sont ses enfants-bien-aimés. La vie ne peut pas perdre puisque Dieu s'engage avec nous. Dieu vient comme un berger porter contre son cœur l'agneau blanc et ramener la brebis perdue. Dieu vient comme un roi, serviteur de justice et de paix. Dieu vient comme un enfant nous tendre la main et nous crier qu'il a besoin de nous.

Un jour, nous révèle le livre de l'apocalypse, "Dieu essuiera toute larme de nos yeux ; et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus, car le monde ancien s'en est allé".

C'est vers cette terre nouvelle que nous marchons. Courage, redressons-nous, relevons la tête ! "Voici que je fais du nouveau" dit le Seigneur. "Déjà il germe, ne le voyez-vous pas ?".

Oh, vous le savez, Dieu n'intervient pas dans le tapage. Il travaille dans le secret.

Son souffle est à l'œuvre dans le geste fraternel qui passe inaperçu, dans le regard et les mains de ceux qui eux-mêmes malvoyants apportent aux aveugles un rayon de lumière; dans le regard et les mains de ceux qui eux-mêmes trébuchants raffermissent les pas chancelants des boiteux; de ceux qui eux-mêmes malentendants font entendre aux sourds une parole de réconfort, de ceux qui eux-mêmes malades ou exclus prennent les lépreux par la main.

Avec l'Avent se lève en nous l'attente. Nous attendons, non pas du déjà vu, mais bien quelque chose de neuf que nous ne connaissons pas encore.

C'est vrai avec l'Évangile, avec la venue du Christ, tout a été dit. Mais nous n'avons pas tout entendu. Nous avons seulement à écouter, à prêter attention, à rester disponibles dans la modestie de la vie quotidienne. Nous passons souvent à toute allure à côté des choses, des gens, de la Parole de Dieu.

Si nous acceptons de nous mettre dans une attitude d'attention paisible à tout ce qui est en nous et autour de nous, peut-être nous adviendrait-il quelque chose d'inattendu, de neuf.

Si nous acceptons d'écouter attentivement, ne serait-ce que quelques versets de la Parole de Dieu, en l'interrogeant doucement, peut-être entrerions-nous dans une intelligence nouvelle de Dieu. Et ce serait une nouvelle naissance.

Le temps de l'Avent qui commence aujourd'hui nous invite à prendre la route. Ensemble ouvrons des chemins de confiance et d'espérance.

Oui confiance et espérance pour nous, aujourd'hui, dans notre monde où la culture de la peur est plus présente que jamais – peur d'être envahis par les plus pauvres et les plus désespérés venus du sud, peur d'être économiquement dépassés par les plus dynamiques venus d'Asie, peur d'être tués par les plus fanatiques intégristes de l'Islam.

Rester éveillés, être debout, vigilants, relever la tête, regarder, admirer notre Dieu qui ne cesse de venir à la rencontre des hommes. Est-ce que Dieu peut faire un monde nouveau sans fissurer un modèle économique qui exclut, qui tue, sans secouer les indifférences, sans renverser les idoles ? Soyons attentifs aux signes de la venue de Dieu au milieu de nous.